

<https://www.dechargelarevue.com/Jacques-Moulin-Corbeline-l-Atelier-contemporain.html>



Les indispensables de Jacmo

Jacques Moulin : Corbeline (l'Atelier contemporain)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 12 mars 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est un traité d'ornithologie poétique. On parle oiseau, et corbeau en particulier, mais on est dans les mots. Les mots dans leur magnificence, leur sonorité, leur chant.

En résumé, tous les mots de Jacques Moulin sont des oiseaux. Ce n'est pas un recueil, c'est une volière. L'auteur va en effet utiliser plusieurs figures de style pour mieux les appréhender et les distinguer dans leur appareil.

Onomatopée, assonances, allitérations... La poésie est à leur service. On commence par le titre : *Corbeline sera la chanson*. Et il est vrai que de rondel en rondeau, de poèmes rimés en listes, on saute de page en page comme d'une branche à l'autre. « Corbeline » ? pas loin de corbeau, corbin, corbeille... Une définition plus stricte ? : *l'herbe noire qui pousse au pied des gibets* et, pour le corbeau : *antidote au trop-plein d'un gésier qui faisande*. L'auteur resserre encore plus loin : *L'herbe comme une contre-brûlure / Qui relève le gosier jusqu'à gésier*

Il y aurait à dire sur cette association du pendu et du corbeau. Mais Jacques Moulin s'intéresse plutôt aux sons, les consonnes du corbeau [K-R-B] d'un côté et de l'autre le cri du corbeau lui-même : *ses cris qui brûlent le gosier râpent le coeur*, et plus loin : *croaillement coraillement craillement criailllement croassement graillement...* et encore : *le clapet du corbeau / le claquoir du corbac...*

Mais avant tout : *le corbeau a perdu une voyelle / il est l'oiseau sans i...* Bien sûr, il n'y a pas que le corbeau dans cette cage de pages, il y a aussi la corneille : *coques de noix et corneilles font l'automne* ou ce proverbe aussi : *soupe de freux n'est guère goûteuse*.

Puis on ouvre l'album, on ouvre l'herbier, on ouvre l'oiselier à tous les autres volatiles comme le geai, la pie... *L'alouette a bien deux ailes mais n'en retient qu'une dans l'alphabet de son nom*. Ou *La grue craque glapit craquète cri rouillé de poulie venue d'on ne sait où*. Autre cri : *Le héron hennit oui / ça râpe un peu / une turbine qui grince ou le déraillement du seau sur le puits...* Puis c'est le martinet, la mésange, le vautour *Faucons busards éperviers / Vautours avant tout...* sans compter : *Balbuzard buse ou bruant*

Et cet extrait de liste pour clore : *Le vautour fauve ne miaule pas comme le milan* avant la fin : *Le vautour fauve est poète - poète fauve des falaises*

Post-scriptum :

20 Euros. 91 D, route des Romains - 67200 Strasbourg.